

L'art symboliste de Stéphane Mallarmé et l'impressionnisme de Claude Monet

Visitez les sites consacrés à Mallarmé et à Monet [ressources en ligne] afin de placer les « textes » dans leurs contextes. (**oralement**)

Que veut dire le symbolisme ? L'impressionnisme ? Cherchez les mots dans *Le Trésor de la langue française* (en ligne). (**oralement**)

Comparez le texte de Mallarmé (« Soupir » 1864) et le tableau de Monet (« Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose » 1900) du point de vue de la forme et du fond [**par écrit**].

SOUPIR

Mon âme vers ton front où rêve, ô calme sœur,
Un automne jonché de taches de rousseur
Et vers le ciel errant de ton œil angélique
Monte, comme dans un jardin mélancolique,
Fidèle, un blanc jet d'eau soupire vers l'Azur !
—Vers l'Azur attendri d'Octobre pâle et pur
Qui mire aux grands bassins sa langueur infinie
Et laisse, sur l'eau morte où la fauve agonie
Des feuilles erre au vent et creuse un froid sillon,
Se traîner le soleil jaune d'un long rayon.

1/ Essayez d'analyser ce poème, en indiquant :

- (a) le fil logique, ici subjectif et ténu
- (b) l'emploi des images et de la description objective (si elle existe) comme moyens d'embellissement. Y a-t-il autre chose dans ce poème que la réalisation de la beauté par des moyens objectifs ? La beauté que suggère ce poème est-elle dure et brillante, ou bien provient-elle des demi-teintes et des allusions ?

2/ Les images servent-elles à autre chose qu'à embellir le thème ? Ont-elles un effet symbolique ?



"Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose"
1900
Musée d'Orsay, Paris

Un peu avant 1900, et jusqu'à la fin de sa vie, Monet s'attache en effet à prendre comme seul motif le bassin aux nymphéas de son jardin de Giverny. Dans une souveraine indifférence au sujet, les variations sur le thème du plan d'eau portent jusqu'aux extrêmes limites de ses conséquences la « manière impressionniste ». Cette prodigieuse série de *Nymphéas*, commencée en 1916 et achevée l'année même de la mort du peintre, est un don à l'État. En 1927, les huit grandes compositions sont installées à l'Orangerie des Tuileries. Les grands *Nymphéas* peuvent être aujourd'hui regardés comme l'une des plus étonnantes représentations picturales du « flux incessant des idées songeuses, sauvages, non retenues et à vrai dire non pensables » (Francis Ponge).